

expression prise en différens pays et à des époques diverses, le mot hébreu *yeschfe* ישפה, l'arabe et le persan *yescheb* يشب, et *yeschem* يشم, le latin et le grec *iaspis*, le chinois *iu-chi*, le savant dont nous parlons n'a fait, à notre avis, que céder à des considérations étymologiques dont il est presque impossible de contester la justesse et la certitude. Mais serait-ce raisonner d'une manière rigoureuse que d'en conclure que, dans tous les temps et dans tous les lieux, une même substance a été désignée par ces diverses dénominations, ou, si l'on veut, par ces diverses formes d'une même dénomination? Doit-on, sur-tout, admettre une conclusion si générale, avant d'avoir fait usage des moyens que l'histoire naturelle peut fournir pour en vérifier l'exactitude, c'est-à-dire, avant d'avoir rassemblé les traditions éparses chez les peuples où ces expressions ont eu cours, et qui peuvent servir à faire connaître la pierre à laquelle chacun d'eux a prétendu les appliquer? Sans même approfondir les questions assez compliquées que présente un énoncé si général, on y trouve la matière d'une objection bien forte contre M. Hager lui-même. Car si, dans son système,